

VISION TERRITORIALE TRANSFRONTALIÈRE

KICK-OFF

PAVILLON SICLI

13 SEPTEMBRE 2022

Synthèse de la journée

L'ensemble des documents de présentation peut être par ailleurs consulté sur cette adresse :

<https://nextcloud.grand-geneve.org/s/zwxwMPBMfam688A>

Les synthèses de chaque atelier PACA sont disponibles dans des documents séparés.

Présentation de la démarche Vision territoriale transfrontalière

L'atelier Kick-off du 13 septembre 2022 marque le coup d'envoi de la Vision territoriale transfrontalière. Les ambitions de la démarche sont annoncées. La Vision territoriale transfrontalière engage l'ensemble du Grand Genève sur les défis que pose la transition écologique, en partant du principe que l'aménagement du territoire constitue un levier essentiel pour atteindre la neutralité carbone. Il s'agit d'une démarche de planification qui se décline à plusieurs échelles : celle de l'agglomération, celle des quatre périmètres d'aménagement coordonné d'agglomération (PACA), ainsi que celle plus locale des focus territoriaux. La vision territoriale se dessine par le projet à partir du travail des équipes PACA. Ce travail inclut non seulement les différentes entités du Grand Genève et notamment les communes, mais aussi le grand public. Cette démarche est également encadrée et renforcée par des études thématiques d'agglomération (étude environnementale stratégique, dynamiques socio-démographiques et capacités d'accueil, stratégie mobilité 2050, concertation citoyenne). L'objectif à terme est que chaque entité composant le Grand Genève reprenne cette vision dans ses propres outils de planification.

Prises de parole des représentantes et représentants politiques

Les élu.es s'expriment d'abord sur la façon dont la vision doit se traduire prioritairement sur le territoire, au regard des enjeux de la transition écologique, considérant l'aménagement du territoire comme un levier important pour encourager la transition écologique. Antonio Hodgers ajoute que le Grand Genève est à ce jour une réalité territoriale et constitue la **seule échelle pertinente** pour travailler une vision commune au vu des besoins et des usages du territoire. Pour lui, les trois défis prioritaires de la Vision territoriale transfrontalière sont la résilience des territoires (eau, agriculture, biodiversité, etc.), la qualité de vie au niveau du bâti, des

infrastructures, des espaces publics ou encore du patrimoine, ainsi qu'une responsabilité globale à atteindre la neutralité carbone. Pour Christine Girod, il est important de trouver des nouvelles solutions économiques qui puissent permettre la valorisation des ressources du territoire (exemple du Pôle Bois sur le district de Nyon) et permettre une **économie circulaire**. En évoquant l'enjeu de la population croissante dans le Grand Genève, elle soulève l'importance du **volet social** de la Vision. Enfin, Vincent Scattolin invite à repenser ensemble les modes de vie et à créer une vision transfrontalière à long terme qui soit ambitieuse, innovante, et qui fasse **rêver**.

Sur le défi de la coordination transfrontalière et de l'interdépendance territoriale, A. Hodgers affirme que plus la vision commune est cohérente et qu'un consensus est trouvé entre toutes les entités qui composent le bassin transfrontalier, plus la mise en œuvre de cette vision sera aisée. Il met toutefois en garde sur les grands déséquilibres du territoire qui doivent être pris en considération. Interrogée sur le rôle de la concertation, C. Girod souligne que l'urgence climatique touche l'ensemble de la population et que celle-ci doit donc être impliquée dans la vision afin qu'elle puisse se réappropriier ses habitudes. Enfin, sur la question de l'inadéquation entre le rythme des démarches d'aménagement et celui de l'urgence climatique, V. Scattolin considère que l'expérimentation de nouvelles techniques et des outils innovants constitue l'enjeu majeur de la vision territoriale transfrontalière pour passer rapidement à l'action.

A la question du juste équilibre entre réalisme et ambition, les élu.es répondent que ce qui semble ambitieux ou utopique aujourd'hui sera la norme de demain. Face à l'urgence climatique, le réalisme oblige à être ambitieux pour éviter que la vision soit trop vite obsolète.



Rapports d'étonnement des équipes PACA

Pour chaque PACA, un rapport d'étonnement est présenté sous forme de *Pecha Kucha* ([cf. présentations](#)). Les présentations sont suivies d'un échange avec la salle.

Une première question porte sur **l'absence de la ville-centre de Genève** dans les rapports d'étonnement. Il est rappelé que la ville de Genève est intégrée dans tous les PACA. Si les mandataires reconnaissent que la ville-centre représente un défi majeur pour la vision, avec des enjeux liés aux grandes infrastructures, ils mettent en avant l'intérêt de ne pas toujours se focaliser sur le centre et d'approcher le territoire différemment, plutôt à partir de ses marges. Une seconde question porte sur la **présence des acteurs du Grand Genève** dans les PACA, afin d'y aborder certains sujets précis comme le projet du barrage à Pougny. Une autre question soulève l'importance d'intégrer la **mobilité piétonne** dans les réflexions des PACA. De cet échange ressort également la **question sociale**, qui semble essentielle pour trouver des leviers qui répondent à une diversité de populations et d'aspirations. Deux questions portent ensuite sur **le lac et l'eau** en général, qui sont présentés comme deux sujets essentiels à la réalisation de la vision. Les deux dernières questions traitent de la **pertinence des découpages entre PACA et des atouts qu'une région peut apporter à l'autre**. Il est répondu que les frontières des PACA ne sont pas rigides, elles peuvent varier en fonction des sujets traités et des superpositions pourraient être nécessaires. Les analyses au sein des PACA se feront à plusieurs échelles et le rôle de chaque PACA au sein du Grand Genève sera constamment réinterrogé. Il s'agira de se poser la question de l'autonomie de chaque PACA ou au contraire sa complémentarité avec les autres dans un métabolisme global de la région.

Atelier sur les rapports d'étonnement et les initiatives inspirantes des territoires

Sur la base de la présentation des rapports d'étonnement, les participant.es ont travaillé en format World Café. Les discussions devaient se porter sur les six étonnements que chaque équipe avait choisi de mettre en avant dans son rapport. Par la suite, chaque participant a dû individuellement remplir une fiche pour indiquer une « brique d'ADN » sur le PACA (c'est-à-dire un invariant du territoire à préserver



: structure paysagère et construite considérée comme un élément constitutif du territoire), un « sujet encombrant » (objet ou problématique ayant une empreinte écologique forte mais aussi, de fait, un haut potentiel d'amélioration) et une « bonne nouvelle » (une initiative, démarche, projet inspirant car vertueux et radical en matière de transition écologique et reproductible). L'ensemble de cette matière a été réutilisée dans chaque atelier PACA qui a suivi cette journée de kick-off et a servi à orienter les discussions. Les compte-rendu des ateliers PACA intègrent ces éléments.

Intervention du Collège d'experts

Le rôle du collège d'experts est présenté par Bruno Marchand, qui le préside : cette instance contribue à l'évaluation des travaux et à l'accompagnement des équipes, étant donné que le niveau de complexité demande parfois l'apport de connaissances complémentaires.

Sonia Lavadinho dépeint la Vision territoriale transfrontalière comme une **promesse aux générations futures**, et demande à ce que la biodiversité, les ressources naturelles et l'agriculture soient bien travaillées. Pierre Feddersen expose l'ambition et l'urgence comme deux termes difficiles à concilier. Il invite à ce que **la vision se traduise rapidement en projets**, et que des interventions rapides et concrètes soient mises en place pour contrecarrer la lenteur des instruments de planification. En ce qui concerne le caractère radical de la vision, B. Marchand invite à atténuer la précipitation qui se crée autour de la notion d'urgence pour **converger vers de nouvelles valeurs** qui séduisent. Les nouveaux paradigmes qui seront proposés dans la Vision territoriale transfrontalière doivent être présentés sous un angle positif. Pour S. Lavadinho, **la radicalité passe par l'expérimentation**. Elle incite à ne pas s'éterniser sur le diagnostic du déjà-là, mais à innover avec les habitants, à travailler sur les financements transfrontaliers, sur la création de nouveaux investissements et de nouveaux jeux d'acteurs qui puissent motiver rapidement la mutation des territoires.

Table ronde sur les études thématiques et leurs interactions

Les quatre études thématiques sont présentées :

- L'étude sur les dynamiques socio-démographiques et les capacités d'accueil (Sébastien Munafò), analyse l'offre du territoire en matière de potentiel d'accueil et a comme objectif de localiser de manière optimale les futurs habitants et emplois. Elle pose les conditions auxquelles la croissance démographique peut être accueillie, celle-ci étant considérée comme une projection et non comme un dogme absolu.
- La stratégie mobilité 2050 (Benoit Ziegler), a comme mission de chiffrer les déplacements pour mettre en avant des flux potentiels, relocaliser les besoins et trouver des leviers de changements possibles sur les comportements.
- L'évaluation environnementale stratégique – EES (Pierre Philippe) sert à accompagner la démarche de la Vision à toutes les échelles avec les mandataires, afin de s'assurer que les

propositions répondent aux objectifs de la transition écologique. Elle aide à l'arbitrage, à la cohésion et à la reproductibilité des mesures.

- La concertation (Nathalie Lauriac), quant à elle, permet une pleine intégration des habitant.es à la démarche afin de nourrir la Vision.

La table ronde se déroule autour de la question de l'articulation entre l'échelle globale du Grand Genève et l'échelle des PACA dans ces études. Chaque étude a prévu des itérations entre plusieurs échelles, des combinaisons d'analyses et de propositions entre PACA pour assurer un suivi et une cohérence globale. La stratégie mobilité se munit de méthodes comme le modèle EASI (Enable, Avoid, Shift, Improve), tandis que la stratégie concertation assure ces itérations en partant du lieu de vie des personnes, tout en interrogeant leurs pratiques à l'échelle de l'agglomération.

Des interactions entre ces études auront également lieu. Les chiffres et données de la stratégie mobilité viendront nourrir et influencer l'étude des capacités d'accueil, tout comme l'EES viendra interroger les pratiques de mobilité et les capacités d'accueil en matière d'empreinte carbone. La matière récoltée dans le cadre de la concertation viendra alimenter les trois autres études, puis les enjeux et les pistes proposées par les trois études seront mis en discussion auprès des habitants.

La table ronde se poursuit par un échange avec la salle.

Après une première intervention qui met en avant les différents freins aux initiatives (recours, votations) et le possible décalage entre les ambitions et la réalité du territoire, une question porte sur la prise en compte de la qualité de vie liée à la culture du bâti dans les études et stratégies. Tout l'enjeu est de réussir à intégrer des aspects plus qualitatifs dans les études comme l'EES ou la stratégie mobilité 2050. La qualité de l'espace public sera également travaillée par les équipes PACA. La thématique des équipements dans une ville du quart d'heure et des possibles déséquilibres économiques qui en découlent est évoqué. La répartition population/emploi est pleinement intégrée aux réflexions. La question suivante porte sur la capacité de la Vision à requestionner les dynamiques d'accueil et la croissance. L'enjeu est de s'approprier les contraintes et les souhaits en lien avec la croissance, qui est une réalité du Grand Genève à prendre en compte. Le périmètre d'influence du Grand Genève est amené à s'accroître, notamment du côté d'Annecy. Si les politiques publiques ne peuvent agir que partiellement sur les choix individuels privés, elles peuvent en revanche orienter ces choix individuels par différentes actions. Une piste peut être de travailler sur les vitesses de déplacement, qui incitent les personnes à habiter toujours plus loin de leur lieu de travail.

Clôture de la journée et perspectives

La parole est donnée aux mandataires PACA, puis à Ariane Widmer, Thierry Maeder et Bruno Marchand.

Les mandataires sont interrogés sur leurs intuitions concernant le décalage entre l'urgence des transformations et le temps long de l'urbanisme. De la discussion ressort **l'importance de jouer avec différentes temporalités** et de faire des itérations entre celles-ci. Un équilibre est à trouver

entre la précision de l'impact des mesures et la capacité de les adapter en continu, à l'image de la méthode du *back-casting*, qui permet de dessiner un avenir lointain tout en adaptant en continu ses contours et ses outils. La suite de la discussion tourne autour de l'importance d'adopter un récit positif et mobilisateur autour des transformations à venir. La citation de la sociologue Dominique Méda qui parle d'annoncer "l'ère d'une nouvelle abondance"¹ fait notamment débat. Sans pour autant banaliser l'urgence climatique, il faut travailler un vocabulaire enthousiasmant, rendre visibles les initiatives déjà existantes et se montrer à l'écoute des habitants.

Interrogés sur leur sentiment général, leurs points d'alerte ou d'assurance suite à la journée, tous expriment un certain vertige face à l'ambition de la Vision, et le caractère plutôt flou de la direction que prendra le récit. En revanche, le caractère enthousiasmant de la journée est relevé, avec un besoin d'action qui se fait ressentir et une belle qualité d'échange.

A. Widmer invite à renverser la manière d'aborder le territoire : la Vision territoriale transfrontalière devra se construire moins à partir de la ville-centre que des marges du territoire.

T. Maeder appelle les professionnels et habitants à changer de système de valeurs et B. Marchand ouvre la réflexion sur la part d'inconnue qui est possible à gérer si des méthodes innovantes sont utilisées.



¹ Dominique Méda, « Ne serait-il pas plus mobilisateur d'annoncer l'ère d'une nouvelle abondance ? », *Le Monde*, 3 septembre 2022.